

Un grand nombre d'anglais traversent l'Atlantique et viennent au Canada pour s'enrôler comme soldats canadiens. Ils ne s'enrôlent pas en Angleterre; mais ils s'enrôlent, ici, parce qu'ils reçoivent du gouvernement du Canada une solde quatre ou cinq fois plus élevée que celle payée par le gouvernement britannique.

L'honorable M. CLORAN: Trois fois plus élevée.

L'honorable M. WATSON: Je conteste l'exactitude, non du fait que nous payons la solde de ces soldats; mais du fait que ces hommes sont partis de l'Angleterre pour venir s'enrôler en Canada.

L'honorable M. CHOQUETTE: J'accepte cette rectification; mais je suis informé que 80 pour cent de nos premiers enrôlements se composaient de soldats anglais.

L'honorable M. WATSON: Oui, mais résidant en Canada.

L'honorable M. CHOQUETTE: Ils s'enrôlent, ici, parce que la solde payée par le gouvernement canadien est trois ou quatre fois plus élevée que celle payée en Angleterre. J'ai lu dernièrement qu'en Angleterre on a résolu d'adopter une loi à l'effet d'empêcher les jeunes gens non mariés d'émigrer à l'Australie, ou au Canada, ou aux Iles Jersey dans le but de s'enrôler, ou peut-être aussi, pour se cacher. S'ils émigrent ici pour s'enrôler, ils ne peuvent avoir d'autre raison que la perspective de recevoir en Canada une solde plus élevée qu'en Angleterre.

On a accusé les canadiens français de la province de Québec de ne pas faire leur part dans la présente guerre. Je n'ai pas l'intention de m'étendre longuement sur ce point; mais je tiens à soumettre à la Chambre quelques faits démontrant, d'abord, qu'il n'est pas vrai que les Canadiens français, ou Acadiens, ou que notre population d'origine française généralement, n'a pas contribué autant qu'elle l'a pu à la formation de nos contingents, ainsi qu'au fonds patriotique, ou à toute autre contribution se rapportant à la guerre, et le général Hughes, je crois, a cru devoir faire bonne justice de cette fausse accusation, bien que la province à laquelle j'appartiens n'ait pas besoin d'être défendue. Quand nous défendons un homme et que nous disons qu'il est honnête et religieux, c'est parce qu'il n'y a aucun doute sur ce sujet. Personne n'a besoin d'être défendu et justifié pour son honnêteté, sa loyauté et ses sentiments religieux. Si j'étais défendu dans un cas

de cette nature, je me considérerais comme injurié. Nous Canadiens français de la province de Québec, n'avons pas besoin, je le répète, d'être défendus relativement à notre participation à la présente guerre; mais nous voulons, que les faits soient connus. Le général Hughes a droit à mes remerciements pour avoir dit dernièrement que la province de Québec avait fait plus que sa part. Cette province, en effet, a fourni un grand nombre des soldats envoyés sur le front. Près du tiers d'un certain bataillon anglais se compose de canadiens français, et l'une des dernières listes de blessés reçues de l'Angleterre comprend les noms de 30 ou 35 canadiens français. Ce chiffre indique une très forte proportion de canadiens français dans les contingents du Canada. Et puis voyez ce qui a été fait dans les autres provinces. L'Ontario a-t-elle fait sa part? Si mon souvenir est fidèle, je crois avoir lu un chaleureux appel de l'honorable sénateur de North-Grey fait aux orangistes. Il leur reproche de ne pas s'enrôler en nombre suffisant, et il invite les hommes loyaux à s'enrôler en leur disant qu'il est honteux qu'ils ne s'empressent pas plus à le faire.

Le "Chronicle" de Québec, a publié une dépêche de Stratford, dans le comté de Perth, Ontario, en date du 23 juillet. Cette dépêche dit:

Stratford, Ont., 23 juillet.—Sur les 101 soldats enrôlés, ici, pour le quatrième contingent canadien, il n'y en a que 21 qui soient natifs du Canada. Plus de cinquante pour cent de ces hommes sont natifs d'Angleterre.

Les natifs d'Angleterre?—Comment cela? On agite partout dans Ontario le drapeau pour la défense de l'empire et de la liberté tout comme le fait le colonel Pellatt; mais les profits à en tirer excitent pas moins l'intérêt. Or, entre le drapeau et la bourse Ontario, si l'on en juge parce que je viens de citer, paraît s'intéresser plus à celle-ci qu'au drapeau. Je lis aussi ce qui suit dans un journal publié à Gloucester, N.-B., et appelé "Le Gloucester Northern Lights", de Bathurst, que mon honorable ami de Shédiac (l'honorable M. Poirier) doit connaître:

"Les autorités militaires du Nouveau-Brunswick expriment leur surprise de voir que, dans cette province, les jeunes gens de langue anglaise répondent de manière peu satisfaisante aux demandes de volontaires pour service outre-mer. Dans les premier et second corps expéditionnaires, l'enrégimentation de langue anglaise a été plutôt pauvre ("the showing of the English speaking people was poor enough") mais, dans le recrutement du corps expéditionnaire, la part des gens de langue anglaise a été moindre encore qu'on ne s'y attendait naturellement. Des 700 hommes enrégimentés jus-